Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien
La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)

Textes et homélie

Dimanche 30 Juin 2019
13e Semaine du Temps Ordinaire - Année C

1ère Lecture : Livre du Premier Livre des Rois (1R19, 16b.19-21)

En ces jours-là, le Seigneur avait dit au prophète Élie :« Tu consacreras Élisée, fils de Shafath, comme prophète pour te succéder. » Élie s'en alla. Il trouva Élisée, fils de Shafath, en train de labourer. Il avait à labourer douze arpents, et il en était au douzième. Élie passa près de lui et jeta vers lui son manteau. Alors Élisée quitta ses bœufs, courut derrière Élie, et lui dit :« Laisse-moi embrasser mon père et ma mère, puis je te suivrai. » Élie répondit :« Va-t'en, retourne là-bas ! Je n'ai rien fait. » Alors Élisée s'en retourna ; mais il prit la paire de bœufs pour les immoler, les fit cuire avec le bois de l'attelage, et les donna à manger aux gens. Puis il se leva, partit à la suite d'Élie et se mit à son service.

Psaume 15 (16) (1.2a.5, 7-8, 9-10, 2b-11)

R/ Dieu, mon bonheur et ma joie ! (cf. Ps 15, 2.11)

Garde-moi, mon Dieu : j'ai fait de toi mon refuge.
J'ai dit au Seigneur : « Tu es mon Dieu !
Seigneur, mon partage et ma coupe :
de toi dépend mon sort. »

Je bénis le Seigneur qui me conseille :
même la nuit mon cœur m'avertit.
Je garde le Seigneur devant moi sans relâche ;
il est à ma droite : je suis inébranlable.

Mon cœur exulte, mon âme est en fête,
ma chair elle-même repose en confiance :
tu ne peux m'abandonner à la mort
ni laisser ton ami voir la corruption.

Je n'ai pas d'autre bonheur que toi.
Tu m'apprends le chemin de la vie :
devant ta face, débordement de joie !
À ta droite, éternité de délices !

2e Lecture : Lettre de Saint Paul aux Galates (5, 1.13-18)

Frères, c'est pour que nous soyons libres que le Christ nous a libérés. Alors tenez bon, ne vous mettez pas de nouveau sous le joug de l'esclavage. Vous, frères, vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas un prétexte pour votre égoïsme ; au contraire, mettez-vous, par amour, au service les uns des autres. Car toute la Loi est accomplie dans l'unique parole que voici :Tu aimeras ton prochain comme toi-même. Mais si vous vous mordez et vous dévorez les uns les autres, prenez garde : vous allez vous détruire les uns les autres. Je vous le dis : marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair. Car les tendances de la chair s'opposent à l'Esprit, et les tendances de l'Esprit s'opposent à la chair. En effet, il y a là un affrontement qui vous empêche de faire tout ce que vous voudriez. Mais si vous vous laissez conduire par l'Esprit, vous n'êtes pas soumis à la Loi.

Evangile selon Saint Luc (9, 51-62)

Comme s'accomplissait le temps où il allait être enlevé au ciel, Jésus, le visage déterminé, prit la route de Jérusalem. Il envoya, en avant de lui, des messagers ; ceux-ci se mirent en route et entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. Mais on refusa de le recevoir, parce qu'il se dirigeait vers Jérusalem. Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent :« Seigneur, veux-tu que nous ordonnions qu'un feu tombe du ciel et les détruise ? » Mais Jésus, se retournant, les réprimanda. Puis ils partirent pour un autre village. En cours de route, un homme dit à Jésus :« Je te suivrai partout où tu iras. » Jésus lui déclara :« Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas d'endroit où reposer la tête. » Il dit à un autre :« Suis-moi. » L'homme répondit :
« Seigneur, permets-moi d'aller d'abord enterrer mon père. » Mais Jésus répliqua :« Laisse les morts enterrer leurs morts. Toi, pars, et annonce le règne de Dieu. » Un autre encore lui dit :« Je te suivrai, Seigneur ; mais laisse-moi d'abord faire mes adieux aux gens de ma maison. » Jésus lui répondit :« Quiconque met la main à la charrue, puis regarde en arrière, n'est pas fait pour le royaume de Dieu. »

Homélie du Père Nicolas Goury

Les lectures d'aujourd'hui sont autour de l'obéissance et de la liberté. Dimanche dernier, dans l'Evangile, Jésus disait : « Si quelqu'un veut me suivre, qu'il prenne sa croix et qu'il vienne à ma suite » L'Evangile est une Bonne Nouvelle, une heureuse nouvelle. Pourtant, en trois phrases, Jésus semble tout mettre par terre. Il décourage celui qui veut le suivre : « Les renards ont des terriers, les oiseaux du ciel ont des nids mais le Fils de l'Homme n'a pas d'endroit où reposer sa tête, il ne possède rien ».
A celui qui veut enterrer son père, Jésus déclare « Laisse les morts enterrer leurs morts ». Et pour celui qui veut bien me suivre mais en allant d'abord faire ses adieux aux gens de sa maison, le couperet tombe : « Celui qui met la main à la charrue et regarde en arrière, n'est pas fait pour le Royaume de Dieu ». Alors, suivre Jésus à ce prix-là ? Non merci ! Que fait-il de l'amour d'un fils pour son père défunt, des liens familiaux tout de même légitimes et nécessaires pour tout être humain ?
Cela nous ramène à notre propre expérience. L'amour est ce qu'il y a de fondamental dans notre propre vie. L'amour est au cœur du message de Jésus. L'amour est le mot qui peut résumer toute la Bible.
L'amour est aussi ce qu'il y a de plus exigeant, de plus difficile à vivre tous les jours. Aimer c'est souffrir. Car aimer, c'est faire passer l'autre avant soi-même, c'est respecter sa différence, c'est vouloir son bonheur. Jésus appelle à le suivre car il a appelé les apôtres à le suivre : « Laissant tout, ils le suivirent ». Bien sûr qu'il faut voir au-delà des paroles de Jésus. Bien sûr qu'il ne s'agit pas d'abandonner sa famille, ses enfants en bas-âge pour suivre vraiment Jésus.
Jésus veut bien faire comprendre que son appel est radical, on ne revient pas en arrière, c'est une parole donnée pour la vie.
« Que votre oui soit oui, que votre non soit non. C'est blanc ou noir, pas gris ».

Suivre Jésus, l'aimer, le choisir comme maître de ma vie. Ecouter sa parole et la mettre en pratique, l'aimer vraiment, non pas en délaissant ma vie actuelle mais en la remplissant de cet amour véritable. Jésus nous demande d'être toujours là où nous avons été appelés : dans le mariage, la vie de famille, la vie religieuse, la prêtrise, le célibat… Notre Jérusalem, c'est le lieu de notre vie quotidienne : à la maison, à l'école, au travail, dans le quartier, nos engagements dans la société et en Eglise ; c'est là que Dieu nous attend pour annoncer sa Bonne Nouvelle.
A sa manière, Saint Paul ne dit pas autre chose : « Vous avez été appelés à la liberté. Mais que cette liberté ne soit pas prétexte pour satisfaire vote égoïsme. Au contraire, mettez-vous par amour au service les uns des autres. Car toute la loi atteint sa perfection dans un commandement : tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Et Saint Paul d'ajouter : « Tenez bon ! »
La liberté, ça s'apprend pour inventer de nouveaux chemins d'Evangile. Trop souvent nous avons besoin de cadres, de lois, de routine, alors que la liberté nous ouvre de vastes horizons imprévus où nous pouvons répondre au commandement de Jésus.
Comme des enfants libérés par leur père, ne regardons pas en arrière dans une certaine nostalgie mais avançons dans l'avenir, dans la confiance et l'espérance. Dieu n'a jamais abandonné son peuple. Il lui a même donné son Esprit Saint pour le conduire !
Jésus nous appelle toujours à le suivre, c'est-à-dire à être avec lui. Autrement dit, à apprendre à le connaitre et à l'aimer. C'est bien une aventure jamais terminée. Jésus nous provoque toujours, en vérité, à aller toujours de l'avant, à choisir la vie qu'il nous donne.
Si le Christ nous a libérés, c'est pour que nous soyons libres et que nous vivions dans la liberté ; alors, tenez bon !